

Et les commerçants faisaient remarquer avec orgueil que pas un flacon ne bougeait pendant la promenade de la maison ! Une autre grande bâtisse de 4 étages et de 72 mètres de façade a subi le même transport, sans que les sept commerçants qui y demeuraient se soient le moins du monde inquiétés de ce que devenaient leurs familles habitant des étages au-dessus. Enfin, une grande église catholique allemande a été reculée à la distance nécessaire. Tout cela s'est fait sans aucun accident, et au contentement de tous, puisque personne n'a été gêné dans son travail ni dans sa liberté.

C'est égal ! En France, je crois bien que les habitants auraient attendu dehors que le transport soit terminé !

La *Croix* de Paris, 18 juin 1919.

L'ECHEANCE APPROCHE

“ L'échéance approche ”, écrit en grosses lettres un journal anglais de Londres. — La paix, dites-vous ? — Bien plus grave que cela ! Il s'agit de la fin du monde, annoncée par le chanoine protestant Webb-Peplos, de Londres, parlant à Hove.

Le chanoine, aujourd'hui âgé de 82 ans, est arrivé, par ses études, à cette “ certitude morale et mentale ” (*sic*) qu'à la fin de cette année l'histoire du monde sera finie. L'événement peut se produire d'un moment à l'autre. “ Soyez prêts ”, conclut le chanoine.

Le conseil est toujours bon. L'histoire du monde finit pour tout être humain qui disparaît à raison d'un par seconde en moyenne. Que la convocation céleste ait lieu par appel individuel ou par ordre de mobilisation générale, avant ou pendant les trompettes du jugement, l'Évangile nous dit qu'il faut être prêt. Mais là se borne la certitude. L'Évangile lui-même nous dit que la date de la catastrophe finale restera incertaine.